

A CHAQUE FOIS QU'UNE UNIVERSITE FUSIONNE EN FRANCE OU EN BRETAGNE...

LE MEDEF SACRIFIE UN CHATON SUR L'AUTEL DU GRAND CAPITAL.



PLUS SERIEUSEMENT : LE CONTEXTE

Depuis 2007, avec la LRU, a commencé un processus visant à rendre les universités plus "autonomes". Concrètement, il s'agit de réduire les financements publics des facs, en utilisant diverses méthodes (fusions et création de "communautés universitaires", suppression de filières jugées non rentables, partenariats public-privé, intrusions de la publicité dans la fac...) qui mettent celles-ci au service d'entreprises privées. La présence dans le conseil d'administration de personnalités extérieures, dont des patrons, est un autre élément de la prise de contrôle de l'université par ces entreprises.

UNE FAC AU SERVICE DES PATRONS

La suppression de la filière lettres classiques, le risque de disparition de plusieurs autres, la suppression de filières du SUEJ, l'ouverture de masters "rentables" à Rennes1, le manque de place dans certains cours, la suppression d'un des seul amphis pouvant accueillir les personnes en fauteuil à Rennes2, le partenariat public-privé qui rend l'université redevable à Orange et Eiffage, la fusion en cours entre les universités (qui, comme toutes les autres jusque ici, se soldera par une baisse de budget, un endettement de l'université et des suppressions de postes), sont autant d'applications de cette logique de rentabilité et de soumission au privé.

LA REPRESSION : UN CHOIX POLITIQUE

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les syndicats qui s'opposent à cette logique subissent une répression. A Rennes2, notre section syndicale a été expulsée de son local par la présidence, qui a aussi fait appel à des vigiles privés pour réprimer des actions militantes, refusé des demandes de salles ou d'activités à des groupes sous prétexte d'une appartenance politique supposée d'extrême gauche et favorisé le fichage de militants. Les propos sexistes ou négationnistes de certains vigiles embauchés par la fac ne semblent quant à eux ne poser aucun problème à la présidence.

TU VEUX NOUS CONTACTER ?

FAURENNES@NO-LOG.ORG



EN FAIT, LA CNT, C'EST QUOI ?



La CNT (confédération nationale du travail) est une confédération de syndicats regroupant des travailleurs et des travailleuses de tous les secteurs. Elle tire ses principes de l'anarcho-syndicalisme et du syndicalisme révolutionnaire.

UN SYNDICAT DE LUTTE

La CNT est un syndicat de combat, dont l'objectif est l'émancipation des travailleuses et des travailleurs. Opposé-e-s au réformisme dont font preuve aujourd'hui la plupart des syndicats, nous pensons que la lutte des classes est nécessaire : c'est la lutte seule qui a permis d'obtenir les acquis sociaux, et c'est elle seule qui permettra aux travailleuses et aux travailleurs de défendre leurs intérêts.

UN SYNDICAT AUTOGESTIONNAIRE

La CNT est un syndicat autogestionnaire et égalitaire, c'est-à-dire qu'elle défend l'idée d'une égalité stricte entre tous-tes ses militant-e-s. Cela passe à la fois par le refus de permanents syndicaux, et d'une hiérarchie entre les syndiqué-e-s, et la reconnaissance des oppressions qui existent aujourd'hui : oppression des femmes, des LGBTQIA (on a récemment ajouté les dernières lettres en référence aux personnes Queers, Intersexes et Asexuelles) , des personnes racisées, des immigré-e-s, etc... Parce qu'elle défend l'idée d'une société égalitaire, la CNT s'oppose à toutes les formes d'oppression. Les décisions sont prises en AG (assemblée générale) au cours desquelles chaque syndiqué-e prend part. Dans l'idéal, elles sont prises au consensus (à l'unanimité).

UN SYNDICAT ANTI-CORPORATISTE

Nous nous regroupons en sections selon nos lieux de travail et d'études, sans distinction liée au poste occupé par chacun-e, afin d'éviter une focalisation sur des revendications personnelles. Nous tentons ainsi de privilégier la solidarité entre les travailleur-se-s et étudiant-e-s. Nos sections se mobilisent aussi lors des actions concernant d'autres secteurs.

ET LA CNT-FAU ?

La CNT-FAU (Formation Action Université) est la section universitaire du syndicat des travailleurs et des travailleuses de l'éducation, le STE, celui-ci étant rattaché à la confédération. Elle regroupe les professeur-e-s, les étudiant-e-s et les personnels de la fac. A Rennes, elle a participé à la lutte contre la LRU, la loi Fioraso et plus récemment contre la fusion des universités Rennes 1 et Rennes 2 et aux luttes pour la régularisation des étudiant-e-s sans papier-e-s. Nous luttons également au côté des travailleurs et des travailleuses à l'université et en dehors de celle-ci.